

LA GAZETTE DU NORD

L'ABITIBI

LA TUQUE

ROUYN

LE NOUVEL ONTARIO

14ième ANNEE, No. 40

ADMINISTRATION : AMQS, P. Q.

VENDREDI, LE 6 OCTOBRE 1933

LA VISITE DU MINISTRE DE LA COLONISATION

Aperçu rapide du voyage de l'hon. M. Laferté dans la région de l'Abitibi. — Quatre assemblées principales.

Le ministre de la Colonisation de la province, l'hon. Hector Laferté, a visité, entre samedi dernier et mercredi de cette semaine, de la plus grande partie de la région de l'Abitibi. Il était l'invité du député du comté et du bureau de colonisation du chemin de fer national. Un groupe fort intéressant l'accompagnait, dont M. l'échevin Léon Trépanier, leader du conseil de ville de Montréal; M. Paul Gouin, avocat; M. J.-E. Laforce et M. McGowan, du bureau de colonisation des C. N. R.; M. Claude Melançon, publiciste, M. J.-E. Leblanc, agent de district des voyageurs, du C. N.; M. l'abbé Bilodeau, missionnaire-colonisateur; M. Russell, représentant du gouvernement fédéral dans la commission du retour à la terre; M. J.-S. Marcotte, de la même commission; M. Vachon, rédacteur au "Soleil", etc.

Descendus du train à Senneterre samedi, les voyageurs ont été reçus par M. le curé Jourdon, MM. les maires Major et Simard, de Senneterre, M. le député Authier, M. le maire Beaudry, d'Amos, M. David Gourd, d'Amos, un groupe de citoyens des villages de Senneterre et de Belcourt.

On se dirigea bientôt vers ce dernier endroit, où, après le lunch à l'hôtel Goulet, on visita, en compagnie de M. le curé Marion et de M. le maire Goulet, les colons du Retour à la Terre du canton Montgay. Un chemin convenable conduisit au centre même de cette colonie où le ministre put s'entretenir avec les colons. Ceux-ci demandent du travail ou du secours, et ils montrent avec fierté leurs premiers défrichements. Quelques-uns sont passablement avancés.

De là la caravane traversa les cantons Courville et Barraute pour gagner LaMorandière où l'on pénétra jusqu'au rang VIII, non loin de l'entrée de Rochebeaucourt. M. le maire Eugène Morin, de Barraute, dirigeait cette partie du voyage. L'hon. M. Laferté parut admirer beaucoup cette vaste plaine de la rivière Laflamme, où nos pionniers de Lamorandière sont à se tailler de si beaux domaines. On arrêta chez M. Emile Plante qui donna des renseignements précis et clairs sur la situation, le sol et l'agriculture actuelle dans ce canton.

De retour à Barraute, il y eut dîner à l'hôtel Meighen offert par M. le maire Eugène Morin, ayant à ses côtés M. le curé Langlais, M. Orance Naud, président de la commission scolaire, et M. J. Briand, président du cercle agricole.

Une assemblée dans le sous-sol

de l'église eut lieu ensuite. M. clamer des travaux de colonisation réguliers et des travaux de secours pour les nécessiteux. L'hon. M. Laferté déclara que le gouvernement provincial aiderait seul aux nécessiteux, si le fédéral se dérobait à ce devoir. MM. Bilodeau, Laforce, Trépanier, le maire Morin et le curé Langlais adressèrent aussi la parole.

Dimanche, le ministre et son groupe allèrent à la messe à Saint-Félix de Dalquier, où M. le curé Morasse leur souhaita la bienvenue. Une assemblée suivit sous la présidence de M. le maire Sylvio Langlais. Prirent la parole: MM. Laferté, Authier, Trépanier et Gouin. Après l'assemblée, il y eut conférence avec le conseil municipal de St-Félix et des colons du canton Béarn.

Le midi, retour à Amos et lunch à l'hôtel Lalonde, offert par le conseil de ville d'Amos, sous la présidence du maire Beaudry. Celui-ci en profita pour demander au ministre, avec l'appui de M. Authier, le paiement des primes de labour avant l'ensemencement de la terre. Etaient présents, entre autres, M. l'abbé Minette, MM. Authier, Gourd, Blais, Saint-Onge, Lalonde, les échevins Carrière, Lequin, Arsenault, etc., etc.

Au dîner, le soir, à l'hôtel Transcontinental, c'était au tour des chambres de Commerce de l'Abitibi et d'Amos à recevoir le ministre.

Une grande assemblée eut lieu à la salle paroissiale dans la soirée. Un bel auditoire, attentif et sympathique, écouta avec intérêt les discours de MM. Gourd et Blais, présidents des chambres de commerce, de M. le maire Beaudry, du député Authier, de l'hon. M. Laferté, de MM. Trépanier, Gouin et Laforce.

Sur l'estrade on remarquait MM. les curés Dudemaine, Michaud, Langlais et Cormier; MM. les maires Caouette et Trudel, de Figuery et Dalquier; Trépanier, de Landrienne, etc., etc.

L'hon. M. Laferté répéta éloquemment ses déclarations de Barraute et exposa les activités de son ministère dans toute la province.

Tous les discours furent fort applaudis. Une agréable réception chez M. et Mme David Gourd suivit.

Lundi matin, M. Authier conduisit l'hon. M. Laferté à l'extrémité ouest de l'Abitibi. On visita LaReine et Saint-Lambert, où l'hon. M. Laferté adressa successivement la parole, ainsi que Dupuy et Sainte-Jeanne d'Arc. MM.

L'honorable M. J.-E. Perrault dans l'Abitibi

Le ministre est arrivé à Amos, jeudi midi.

L'honorable M. J.-E. Perrault, ministre de la Voirie et des Mines, est arrivé à Amos, jeudi midi dernier, accompagné de MM. Dufresne, sous-ministre du Service des Mines, Bergeron et Donovan, journaliste. A Amos, il a rencontré les membres de la Chambre de Commerce locale et plusieurs ingénieurs miniers de la région.

Vendredi soir, le ministre tiendra une assemblée à Rouyn et, samedi, conjointement avec l'honorable M. Finlayson, il présidera à l'ouverture du chemin de Cheminis reliant les districts miniers de Kirkland Lake et Rouyn Abitibi.

les maires Laliberté, Cormier, Foley et Gervais présidaient.

On revint dîner le soir à LaSarre, où la chambre de commerce recevait les visiteurs à l'hôtel Paquette.

A l'assemblée qui eut lieu dans la soirée, devant une belle salle, MM. le curé Lalonde et le notaire Lavigne exposèrent les vues de la population, secondé d'ailleurs par M. Authier. Le ministre fit un magnifique discours, de même que MM. Trépanier, Gouin et Laforce.

La journée de mardi offrit un programme varié. Réception chez M. Mercier avant le départ de LaSarre. Visite de Palmarolle, de la mission de la rivière Duparquet, où le ministre, avec la permission de M. le curé Halde, donna un petit congé aux enfants de l'école nouvelle de l'endroit. En route, il avait visité avec MM. Dumont, Authier, Cormier et Mercier le chemin nouveau qui relie Palmarolle et Duparquet.

Parvenus à la rivière Duparquet, au moulin Gallichan, les visiteurs, dirigés par MM. Louis Simard, Maurice Caouette et Jos. Perrault, prirent le bateau de MM. Rainville et Martel pour monter au Rapide Danseur, où l'on fit halte à 1 h. 30 de l'après-midi. En haut du rapide, le bateau de M. Dollard LeBlanc conduisit tout le monde à travers les îles de la partie nord du lac Duparquet, qui parut être l'objet de l'admiration sincère de tous les visiteurs.

Au quai, MM. les échevins Thiessen et Cleman, M. le Dr Hoare, MM. Bélec, Bonenfant et quelques autres citoyens accueillirent les arrivants. On visita ensuite la mine Beattie sous la direction personnelle du gérant, M. Keast.

En passant par Poularies, le ministre et le député arrêterent (Suite à la page 8)

UNE MAJORITE DE 118 POUR M. MAURICE DUPLESSIS

Le scrutin met fin aux dissensions des délégués conservateurs réunis en convention à Sherbrooke et le gouvernement Bennett ne peut passer son homme. — On se prêche l'harmonie... après la querelle.

DECLARATION DE L'HON. M. TASCHEREAU

Après deux journées d'une convention fertile en incidents et dissensions de toutes sortes, la majorité a fait M. Maurice Duplessis chef du parti conservateur de la province de Québec et invité son rival, le député de Dorchester, à retourner à Ottawa en attendant la prochaine défaite fédérale des conservateurs.

Des 546 délégués qui ont pris part au scrutin de mercredi, à Sherbrooke, 332 ont voté pour M. Duplessis et 214 pour M. Onésime Gagnon, donnant une majorité de 118 au député de Trois-Rivières, qui sera désormais le chef officiel de l'opposition provinciale.

Le vote a été commencé à 6 hrs, mercredi soir, après des heures de rivalité entre bleus, et s'est terminé à 10 heures.

A cette querelle de famille, ainsi appelée par l'hon. M. Alf. Duranleau, ministre de la Marine, succéda une série de discours où l'on se prêcha l'harmonie et l'union. M. Gagnon parla le premier, sur l'invitation du nouveau chef, et prêcha l'union autour du vainqueur, sans pouvoir rallier toutefois, entre autres de ses partisans,

MM. Aimé Guertin et Laurent Barré. On dit, en effet, que ces derniers ont refusé de se rallier à M. Duplessis.

Le triomphe du chef élu a été célébré, le même soir, au manège militaire de Sherbrooke.

Commentant le résultat de cette convention conservatrice, l'hon. M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, a fait à Québec la déclaration suivante:

"Je suis heureux de constater que l'Opposition s'est choisi un chef. C'est un événement sans précédent dans l'histoire politique de notre province qu'un parti se soit déchiré ainsi. Le choix que les délégués ont fait est une rebuffade pour le gouvernement Bennett, qui a voulu imposer son homme. Malgré un gros travail et en dépit d'une vive opposition, le parti conservateur provincial a tenu, avec raison, à conserver son autonomie.

"La décision du congrès de Sherbrooke marque également une défaite pour M. Houde, qui s'était joint au gouvernement Bennett pour faire passer son homme".

Neuvaine à Saint Gérard

Une neuvaine préparatoire à la fête de Saint Gérard commencera dimanche, le 8 courant, pour se terminer le jour du pèlerinage, 16 octobre.

Les personnes qui ont des faveurs spirituelles ou temporelles à obtenir de Saint Gérard pourront envoyer ces demandes et offrandes pour lampes ou cierges durant cette neuvaine au:

Gardien du Sanctuaire,
St-Gérard-de-Wolfe, P. Q.

La police opère une arrestation

Après la récente hécatombe d'Hollywood.

Los Angeles, 5. — La police a arrêté, hier après-midi, pour l'interroger, Robert-D. Barr, 29 ans, en rapport avec ce désastreux incendie de forêt qui a coûté la vie à 27 hommes employés à des travaux de chômage. Le total des blessés s'élève à 125. Tous furent cernés rapidement par les flammes déchaînées par le vent.

On crut d'abord que le feu avait été allumé par une cigarette imprudemment jetée dans les broussailles sèches.

Automobile contre une voiture

Deux blessés. — Les dégâts causés.

Un accident d'automobile qui aurait pu avoir des suites graves est survenu, lundi matin, vers une heure et demie, près du pont de Colombour.

M. Lucien Bouffard, de Duparquet, revenait de LaSarre avec deux compagnons, MM. Georges Larocque et Demers, quand il frappa la voiture de M. Armand Boutin, de Colombour, qui était accompagné de sa soeur, Mlle Juliette Boutin, et de M. Eddy Demers.

A cause de l'obscurité et par le fait que la voiture n'avait pas de lumière à l'arrière, M. Bouffard frappa assez violemment le véhicule de M. Boutin, un boghei, le réduisant en miettes et projetant les occupants à quelques dix à quinze pieds. Ces derniers s'en sont tirés pratiquement indemnes. M. Bouffard perdit le contrôle de son auto et traversa la route pour tomber en bas de l'avant-pont, où sa voiture capota. Il souffre de contusions à la figure, tandis que son compagnon Forget souffre d'une fracture du nez.

CANADA
Province de Québec
Comté de Témiscamingue
Ville de Rouyn

Avis public est par les présentes donné par le soussigné J.-O. Tardif, secrétaire-trésorier de la Ville de Rouyn, que les propriétés ci-dessous désignées seront vendues à l'enchère publique dans la salle des délibérations du Conseil, à l'Hôtel de Ville de Rouyn, à Rouyn, LUNDI, le vingt-troisième jour du mois d'octobre mil neuf cent trente-trois (1933) à DIX heures de l'avant-midi, pour satisfaire au paiement des taxes et autres redevances municipales, scolaires et autres, avec intérêts, mentionnés dans l'état ci-dessous, ainsi que les frais subséquents encourus, à moins que ces taxes, intérêts et dé-

CANADA
Province of Quebec
County of Temiscamingue
Town of Rouyn

Public notice is hereby given by the undersigned J. O. Tardif, secretary-treasurer of the Town of Rouyn, that the properties hereinafter described will be sold by public action at the sitting room of the Council of the said Town of Rouyn, at the Town Hall, at Rouyn, MONDAY, the twenty-third day of the month of October nineteen hundred and thirty-three (1933) at TEN o'clock in the forenoon, for the payment of taxes and municipal dues, school and other taxes, with interest, as mentioned in the here in under statement, and costs which shall subsequently be incurred, unless said taxes, interests and costs shall be paid before the sale.

| Nom du propriétaire Name of owner | CADASTRE Cadastre | Taxes et redevances municipales, taxes scolaires, intérêts, etc. Taxes and municipal dues, School taxes, interests, etc. |
|--------------------------------------|----------------------|---|
|--------------------------------------|----------------------|---|

| BLOC 41 | | |
|-------------------|---------------------------|----------|
| John Tuskevitch | 10 | 115.59 |
| Mike Korman | 21 | 227.37 |
| Mike Korman | 22 | 219.10 |
| Bertha Adams | 1/2 23 | 100.27 |
| Dave Korman | 1/2 23 | 190.62 |
| Dave Korman | 24 | 78.63 |
| Arthur Guertin | 27 | 1,132.83 |
| Arthur Guertin | (Bâtisse 31 Building) | 22.00 |
| John Ansara | 1/2 42 | 94.96 |
| Lee Chong | 1/2 43 | 41.34 |
| Moise Rabinovitch | 1/2 43 | 188.10 |
| Redwin Solomon | (Bâtisse 1/2 44 Building) | 88.53 |
| John Tuskevitch | 49 | 127.92 |
| John Tuskevitch | 50 | 234.12 |
| Maria Marmeluk | 65 | 98.06 |
| Paul Yamchuk | 71 | 377.60 |
| John Tuskevitch | 74 | 118.00 |
| Nap. Baribeau | 81 | 233.53 |
| Pete Klemack | 82 | 483.94 |
| Rene Bureau | 98 | 560.69 |
| Rene Bureau | 99 | 118.09 |
| Alex Koavalk | 103 | 339.73 |
| William Lyssan | 109 | 82.94 |
| Jack Ramarr | 115 | 380.88 |
| Wesley Gamble | 118 | 258.04 |
| Jack Ramarr | 121 | 124.43 |
| Nick Kulas | 130 | 130.67 |
| D. Caplan | 131 | 227.51 |
| Emil Solonen | 133 | 183.75 |
| P. Beauchamp | 140 | 160.86 |
| P. Beauchamp | 142 | 195.20 |
| T. A. Posluznyz | 148 | 267.37 |
| Harry Wolfe | 155 | 152.41 |
| Wilfrid Lachance | 159 | 556.90 |
| Joseph Lachance | 159 | 143.20 |
| Andro Shisko | 160 | 350.18 |
| John Tuskevitch | 162 | 341.08 |
| John Tuskevitch | 167 | 343.65 |
| W. V. Heyden | 172 | 73.17 |
| Ellen Caplan | 175 | 545.16 |
| Wm. Zubba | 176 | 92.95 |
| Seba Rossy | 177 | 127.44 |
| Moise Rabinovitch | 185 | 875.48 |
| N. Bommsamra | (Bâtisse 186 Building) | 99.21 |
| Jack Ramarr | 189 | 95.60 |
| Mde Nap. Chrétien | 190 | 371.06 |
| Peter Lindzon | 191 | 106.41 |
| Gerald Caplan | 197 | 212.47 |
| Gerald Caplan | 198 | 155.16 |
| V.-A. Gauthier | 243 | 260.66 |
| Peter Rudy | 254 | 112.94 |
| Alex Gregoras | 271 | 94.75 |
| Joe Bobawski | 275 | 203.70 |
| Ludger Bellegarde | 281 | 318.11 |
| Frank Savage | 293 | 204.71 |
| John Buezorowski | 344 | 210.62 |
| Steve Simburski | 351 | 113.72 |
| Mark Matouska | 356 | 88.44 |
| Arthur Guertin | 385 | 75.01 |
| Arthur Guertin | 386 | 72.50 |

| | | |
|-------------------------|---------|----------|
| Arthur Guertin | 387 | 227.12 |
| Arthur Guertin | 388 | 62.80 |
| Arthur Guertin | 389 | 42.82 |
| Pearl Chomiack | 394 | 97.04 |
| Paul Yamchuk | 395 | 39.83 |
| Genest & George | 397 | 135.88 |
| Georges Kubusky | 399 | 179.41 |
| Arthur Guertin | 408 | 75.01 |
| Arthur Guertin | 409 | 144.80 |
| Arthur Guertin | 410 | 90.50 |
| Arthur Guertin | 411 | 57.09 |
| O.-R. Lalonde | 424 | 271.77 |
| Honorius Charron | 434 | 146.70 |
| W. B. Sloan | 436 | 42.42 |
| P. Bazinet | 438 | 156.94 |
| Frank Davidson | 439 | 299.83 |
| Mark Ferderber | 446 | 214.99 |
| Trefflé Quesnel | 2/3 448 | 373.09 |
| Paul Yamchuk | 453 | 79.98 |
| George Bronsard | 467 | 92.05 |
| Pete Pugliese | 479 | 163.21 |
| O.-R. Lalonde | 480 | 140.42 |
| Gustave Pollien | 484 | 194.16 |
| Radio Hotel | 514 | 1,139.45 |
| Henri Pouchet | 520 | 393.42 |
| Jos. Turcotte | 522 | 448.31 |
| Miss L.-A. Gibson | 1/2 524 | 211.68 |
| Dame Vve Johnny Bruneau | 529 | 76.50 |
| S. H. Kravetz | 564 | 57.69 |
| Arthur Guertin | 570 | 248.81 |
| Arthur Guertin | 571 | 154.73 |
| Arthur Guertin | 572 | 78.76 |
| Arthur Guertin | 576 | 141.39 |
| Jos. Girard | 577 | 67.15 |
| Mike Koleff | 579 | 147.28 |
| Andro Krenich | 582 | 68.01 |
| Andro Krenich | 583 | 58.11 |
| Joe Popadenchuk | 585 | 176.24 |
| Jos. Therrien | 587 | 112.77 |
| Paul Parizé | 597 | 218.03 |
| Max Kolinosky | 603 | 40.72 |
| John Davidson | 611 | 136.15 |
| Mike Stotrinsky | 614 | 80.30 |
| M. D. Novinka | 619 | 47.19 |
| Edouard Béchamp | 638 | 144.33 |
| Charlei Josephovitch | 642 | 89.74 |
| Alex Koavalk | 704 | 29.88 |
| Lauréat Poulin | 795 | 152.97 |
| L.-G. Guillemette | 828 | 116.65 |
| BLOC 8 | | |
| René Authier | 4 | 148.58 |
| David Gourd | 8 | 118.41 |
| J. E. Dean | 10 | 134.70 |
| O.-R. Lalonde | 12 | 230.05 |
| Colin Campbel | 13 | 305.22 |
| Ovila Guertin | 15 | 431.69 |
| E. Bertrand | 21 | 510.80 |
| Sid Seymour | 22 | 112.10 |
| James Green | 24 | 535.97 |
| Gordon Calder | 28 | 141.76 |
| N. Boosamra | 29 | 413.57 |
| Léo Roy | 30 | 329.96 |
| Léo Roy | 31 | 204.19 |
| C. A. Huehnergard | 45 | 76.84 |
| Philippe Bellehumeur | 49 | 116.25 |
| Philippe Bellehumeur | 50 | 128.40 |
| Bud Green | 53 | 173.15 |
| James Green | 54 | 158.17 |
| Onni Lamstedt | 70 | 53.35 |
| J. H. Murpaw | 81 | 143.85 |
| Albani Lalonde | 1/2 101 | 168.52 |
| A. Waisanen | 108 | 104.00 |
| John Hallannen | 110 | 135.68 |
| Roméo Thiboutot | 1/2 155 | 349.96 |
| E. Tremblay | 192 | 126.17 |
| André Provencher | 1/2 203 | 90.43 |
| Avila Charlebois | 1/2 203 | 116.40 |
| P. O. Goulet | 214 | 42.29 |
| A. J. Saumier | 237 | 74.38 |
| Wilfrid Bergeron | 257 | 118.97 |
| Laura Roy | 261 | 22.57 |
| Roméo Desabrais | 268 | 156.87 |
| Armand Dagenias | 280 | 91.23 |

Les immeubles susdits sont tous situés dans la ville de Rouyn. The above immoveables are all situated in the Town of Rouyn. DONNE en la ville de Rouyn ce vingt-sixième (26) jour du mois de septembre mil neuf cent trente-trois (1933). GIVEN at the Town of Rouyn, this 26th, day of the month of September nineteen hundred and thirty-three.

Le secrétaire-trésorier, J.-O. TARDIF. The secretary-treasurer, J. O. TARDIF.

Rendement d'or canadien

Le Canada a produit 3,055,168 onces d'or fin, estimées à \$63,-155,925, pendant l'année 1932, rendement sans parallèle dans l'exploitation des mines canadiennes. En 1931, on produisit 2,693,892 onces d'une valeur de \$55,687,688. Le Dominion vient en deuxième place parmi les pays producteurs d'or du monde. Le rendement mondial des onze mois terminés le 30 novembre 1932 fut de 21,523,000 onces. De cette quantité, le Transvaal produisit 49.2 pour cent, le Canada 12.9 pour cent, les Etats-Unis 10.6 pour cent et la Russie 6.9 pour cent.

Emploi d'énergie électrique

L'usage d'énergie électrique aux fins industrielles et domestiques augmentent régulièrement au Canada. En 1932 la quantité d'énergie élect. employée dans le Dominion était de 15,347,218,000 kilowatts-heure, une augmentation de 243,387,000 k.-h. ou 1.6 pour cent sur l'année 1931. Les exportations d'énergie électrique aux Etats-Unis se sont élevées à 659,901,000 kilowatts-heure. Plus de 95 pour cent du rendement total d'énergie électrique est venu de 25 centrales électriques, dont quatre ont produit 61 pour cent.

Le blé exporté

Ottawa, Ont., 3. — Les exportations de blé effectuées au cours de la semaine terminée le 22 septembre se chiffrent par 3,887,203 boisseaux, contre 3,195,239 la semaine précédente et 6,679,162 la semaine correspondante de l'année passée.

Le pétrole brut

Ottawa, 3. — La Canada a produit en juillet 99,156 barils de pétrole brut, contre 86,969 le mois correspondant de l'année passée. La production des sept premiers mois de l'année en cours s'élève à 630,768 barils comparativement à 652,768 en 1932.

National Life Ass. Co. of Canada
BRUNO VEILLETTE
Gérant de district
Casier postal 74 - Tél. No. 88
AMOS, Qué.
Votre meilleur placement c'est encore
L'ASSURANCE VIE

Gaston Roberge
NOTAIRE
Bureau dans le Nouvel Edifice de
Germain & Lafrance, Ltée,
AMOS, ABITIBI.



“AU COIN DU FEU”



CROIRE — AIMER ET LUTTER

NOTRE COURRIER

Feuille de Lierre : — Il me fait plaisir de souhaiter la bienvenue à une nouvelle correspondante abiti-bienne qui m'a suivie ailleurs et s'intéresse à ma plume depuis longtemps. Il fallait venir plus tôt causer de toutes ces bonnes choses qui ne me laissent pas indifférente. Je garde de votre parenté un bon souvenir et j'espère qu'elle ne nous oubliera pas "au pays des bleuets". Je ne connais votre ancienne paroisse que pour l'avoir vue en passant. Non, je n'appartiens plus à la rédaction de "l'Echo"; j'ai dû abandonner, pour cause de santé, après trois ans de collaboration. Je vous remercie au nom de ma correspondante à qui j'adresse le message qui l'obligera beaucoup. Inutile d'ajouter que le pseudo me plaît par le rapprochement de mon ancien nom de plume auquel je suis restée plus attachée parce qu'il est devenu plus populaire ailleurs. Faites-moi ce plaisir de revenir souvent.

Colombine : — Ah ! vous possédez, chancelleuse, ce grand cœur digne d'une Marie Rollet, qui veut oublier "soucis et peines afin de n'apporter que paroles chaudes et enveloppantes comme des caresses" pour mieux panser un cœur endolori... Pourquoi faut-il que je n'aie toujours en réponse à une si reconfortante amitié que le même "Ça ne va pas" qui finit

par me paraître, et aux lecteurs aussi sans doute, ennuyeux, comme une éternelle jérémiade ! Oui, mes "Fiat" je les ai prononcés avec la générosité d'une âme chrétienne ; mais si sensible que j'en suis restée affaissée... Merci des bonnes nouvelles que vous me donnez de la santé de mon frère ; je craignais d'apprendre une rechute. Je vous félicite de votre ténacité ; le succès sourit toujours et avec lui la prospérité, aux cœurs vaillants, aux âmes persévérantes. Je reprocherai avec plaisir, puisque je reçois ce journal. Je n'ai pas de nouvelle de Mme N. depuis longtemps ; serait-elle plus mal ?

Pourquoi me remercier de mettre un baume intellectuel dans votre vie de terrienne, quand je vous suis redevable de tant de fins articles et d'incomparables belles lettres, en plus de votre bonne amitié si compréhensive. Que Dieu bénisse votre nouveau foyer et vos travaux en faisant croître "la moisson" sous toutes ses formes. Je garde en mon cœur cet espoir de nous rencontrer dans un avenir rapproché, en attendant de vous relire.

Julie : — Comme vous le savez maintenant, sans doute, par un billet direct, je ne suis pas encore partie ; mais puisqu'il faut en venir là, allons-y bravement. Je regrette d'apprendre que notre chère "Benjamine" n'a pas obtenu de meilleurs résultats avec ce voyage ; s'il en est encore temps, demandez donc consultation du spécialiste dont je vous ai parlé. Elle est trop jeune pour ne pas espérer ; recommandez-la au Vén. Père Champagnat qui pourrait bien accomplir cette guérison envers et contre tous ! Courage et confiance, pauvre maman !

Hélène : — Je me réjouis des bonnes nouvelles que m'apporte le courrier de samedi ; dites-moi vite si nos prières de la neuvaine ont apporté des résultats notables ? Ma grande devait aller voir votre malade en passant, mais je crois qu'elle était déjà de retour ? Elle était si ferme dans sa résolution qu'elle partit joyeuse. Voilà, en somme, trois sacrifices qui compteront sûrement, là-haut. Je vous désire mille bonnes choses.

Odette : — Vous voilà retournée au Sanatorium, quand je vous croyais de retour au foyer pour longtemps. Merci de l'invitation, mais c'est vraiment trop s'éloigner de mon "chez nous" ; je préfère Trois-Rivières ; mais peut-être aussi me dirigerai-je vers Québec, maintenant que l'installation est terminée et que "grande" est partie. Vous recevez un mot en particulier. J'espère que votre santé s'améliore sûrement quoique lentement.

Soirée récréative

Il y a quelques semaines, nous étions invitée à nous unir aux petits prodiges de l'Orphelinat du Sacré-Coeur pour fêter l'anniversaire de leur vénéré aumônier, Mgr Dupuis. Ayant eu le privilège de connaître à l'avance le programme de la soirée, nous étions plus que tout autre anxieuse d'en connaître le dénouement. Comme tous les autres auditeurs, nous fûmes enthousiasmée du premier duo jusqu'à la cantate finale.

La salle artistiquement décorée de liserons, nous laissait voir un coin de ciel si lumineux et si reposant, avec ses "séraphins" circulant dans cette clarté opaline, qu'elle nous fit oublier la terre... et nos yeux remplis d'azur, se refusaient à descendre ensuite dans une atmosphère grise et lourde... L'opérette "Un beau rêve" nous fit revivre des heures inoubliables, en nous ramenant à plus de vingt ans en arrière. C'est dans l'enceinte béni des chères Mères Ursulines, où avec notre âme d'adolescence, nous chantions la gloire de la Vén. Mère de l'Incarnation. Marie Guyart avait eu aussi ses "visions" ; mais ce qui nous frappa le plus, ce fut cet enfant, garçon de onze ans, appelé Claude Martin, qui, échappé à la surveillance des bons Pères Bénédictins auxquels sa mère l'avait confié, frappait à la porte du monastère des Ursulines de Tours, et criait à travers ses sanglots : "Rendez-moi ma mère !" Depuis lors, ce tableau est resté en ma mémoire et chaque fois que je croise un orphelin, je sens renaître en mon cœur une émotion douloureuse. Ce soir-là, ce ne fut qu'une pensée morose qui traversait mon esprit en coup de vent, car la douce mélodie des voix enfantines, comme un chœur d'anges, berçait si bien notre imagination ; chassant la mélancolie que le destin cruel avait posé sur ces fronts d'enfants...

Une brève comédie jette un instant le fou-rire sur l'auditoire recueilli. Puis, vint ensuite l'incomparable Cantate intitulée "L'Ave des Liserons" que nous avons déjà publiée en cette Page ; outre les "vivants liserons", il y avait un charmant sonneur, papillon aux ailes diaprées capable de rendre jaloux ses frères des champs ! Mais ce qui n'était pas moins ra-

Suite à la page 4

LES JOIES EN RESERVE

Il serait à souhaiter que chacun d'entre nous ait sa réserve de petites joies.

Il y a tant d'heures tristes dans la vie, et pendant lesquelles le simple rappel d'un bonheur déjà goûté suffirait à dissoudre la grisaille, et à faire se lever au-dessus des déceptions le consolant soleil de l'espoir.

Comme c'est pendant la jeunesse que les belles impressions s'impriment le plus profondément, il ne faut pas craindre de multiplier pour nos enfants, les petites joies inspirées d'affection qui peuvent se résumer à peu ou selon les moyens dont on dispose ; petites joies, dont ils retrouveront rarement la douceur, même au milieu des années heureuses.

S'agit-il d'un anniversaire : un souvenir quelconque que l'on retrouverait plus tard apportant avec lui de chères visions, une jolie image, un gâteau, une promenade agréable, de tendres souhaits, une petite réunion d'amis, un baiser plus appuyé que d'habitude, un mot aimable accompagné d'un bon regard qui en dit plus long que bien des discours ; ces choses ne coûtent rien ou presque, mais que de joies ineffaçables elles donnent aux petits !

Puis, un plaisir appréciable n'inspire-t-il pas souvent un autre plaisir ? Alors tout en faisant des économies de petits bonheurs, l'enfant apprendrait ainsi à se souvenir à son tour.

Qui sait ? C'est peut-être en faisant le compte de nos joies d'enfant, que plus d'un d'entre nous ont échappé à l'égoïste loi de l'inconstance humaine qui marche à la suite du temps et de la vie.....

Je passais l'autre jour devant une maison abandonnée. La maison avait dû être coquette et jolie autrefois quand ses murs résonnaient de voix familières, que des mains amies paraient ses fenêtres, enjolivaient les alentours et que des bras robustes s'ingéniaient à lui faire oublier les outrages du temps.

Un vent de malheur avait dû passer un jour sur le nid, dispersant la nichée. Revers de fortune, deuils ou abandon ? On ne sait.

Mais la vieille maison restée toute seule à subir le contrecoup de la pluie, du gros temps et de toutes les intempéries, présentait sous une toiture inclinée d'un côté, une toilette qui n'avait plus de couleur et des fenêtres fermées sur la vie du dehors, devant quoi on se sentait pris de pitié. Il y a de pauvres vieilles maisons, qui après avoir été tout pour ceux qu'elles ont abrité, s'effritent, et se meurent avant leur temps sous la rigueur des saisons, sans que personne ne se soucie de leur lamentable fin.

Et il y a des êtres mal favorisés, qui sont au milieu des autres, comme les maisons abandonnées que l'on rencontre indifféremment au hasard des grandes routes.

Que le vent des épreuves souffle fort et dru sur elles, les laissant chaque jour un peu plus tristes, un peu moins courageuses, parce que la sève morale s'épuise avec les forces physiques, qu'est-ce que cela peut bien faire aux autres qui ne voient pas sous la rude enveloppe, l'âme délicate et sensible qui souffre parfois plus de l'indifférence et de la moquerie du monde, que des traîtrises répétées du sort.

Dans une encoignure, formée par le Perron qui s'avancé au milieu d'un fouillis d'herbes folles, j'avais remarqué, émergeant du vert mélancolique une touffe de beaux lys japonais. Relique vivace du passé jetant sur le délabrement de la pauvre mesure un doux éclat qui poétisait étrangement la tristesse de ces lieux.

Et je songeai que si toutes les vieilles maisons ont connu au milieu des années mauvaises, des jours heureux dont le rappel suffirait à consoler bien des infortunes, les êtres vraiment malheureux n'ont pas tous des souvenirs très bons à évoquer, pour ensoleiller leur vie, terne et froide.

Les vies qui ont débuté avec des jours sans joies, sont des vies manquées. Il se peut que l'on ait eu le strict nécessaire, mais sans douceurs ni caresses, souvent bousculés, et rarement égayés, comment voulez-vous qu'il ne reste pas dans l'âme en formation, quelque chose de tout cela : une mélancolie qui persiste à travers les ans, et qui déteint sur bien des petits bonheurs.

Nous partons un jour, nous les parents, fermant peut-être à jamais aux enfants qui resteront, la porte du chez-nous ; cette seconde mère qui a souri à nos premiers rêves, mais que pour les consoler de la nostalgie et des regrets, nos petits d'hier apportent à travers la vie les souvenirs riants des douceurs et des petites joies que notre

Suite à la page 4



Maintenant Robuste et Bien Portant Grâce au Lait Eagle

"Je ne puis trop louer le Lait Eagle," dit Madame R. Scott, 32 Willingdon Apts., Regina, Sask. "Il m'apparaît comme un élément de croissance très précieux pour les enfants. J'ai mis mon petit garçon au Lait Eagle quand il avait six semaines. Il a aujourd'hui 2 1/2 ans et il est rayonnant de santé et d'énergie. Je dois cela au Lait Eagle, que je recommande aux mères qui ont à élever des enfants délicats."

Si vous ne pouvez allaiter bébé, suivez le conseil de centaines de milliers de mères et utilisez le Lait Eagle. Le coupon ci-dessous vous procure un exemplaire du "Bien-Être de Bébé."

Lait CONDENSE Marque Eagle

The Borden Co. Limited, F113 Yardley House, Toronto, Ont. Veuillez m'expédier la nouvelle édition du "Bien-Être de Bébé."

Nom _____ Adresse _____ Pres. _____

Brise du St-Maurice



Si vous souffrez de :

- Pâleur
- Faiblesse
- Manque d'appétit
- Fatigues
- Douleurs de dos, de reins,
- Périodes douloureuses ou irrégulières
- Troubles internes essentiellement féminins.

symptômes ou conséquences de l'ANEMIE prenez, Mesdames, les PILULES ROUGES; elles sont toujours employées avec grand succès.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal.

ST-ONGE & CIE LIMITEE
 EPICIERS EN GROS
Les pionniers du commerce de l'épicerie en gros dans L'ABITIBI



Au delà de quinze années de service satisfaisant
 Entrepôts à :
 AMOS, LA SARRE, NORANDA-ROUYN, KIRKLAND LAKE,
 Tél. 38 Tél. 63 Tél. 65 Tél. 451

Kapuskasing, Ont.

Toutes nos écoles sont ouvertes, tant catholiques que publiques.

— M. Victor Leroux, de Plantagenest, Ont., est professeur de français à la High School.

— Mlle Lorraine Gratton, élève du couvent de la rue Rideau, Ottawa, nous a quittés pour aller reprendre ses classes.

— Mme Remi D'Aoust visite ses parents de Blezard Valley

où elle assistera au mariage de sa soeur.

— Madame Donat Gauthier, accompagnée de ses cinq enfants, Louissette, Fridolin, Paul-Emile, Marc-Yves et Gaétane, de St-Adelphe, sont venus passer une semaine chez M. Emile Plamondon et chez M. Donat Asselin, de Kitigan, frère et beau-frère de Madame Gauthier.

— M. et Mme Joseph Cousineau sont de retour de l'Abitibi où ils ont rendu visite à leurs fils Adélarde et Joseph à La Sar-

re et Jean, à Amos. Ils sont revenus enchantés de leur séjour parmi leurs enfants et leurs nombreux amis.

— Mercredi dernier, le 6 courant, dans notre ville, se tenait la convention libérale pour le choix d'un candidat pour le comté de Cochrane Nord pour la prochaine campagne provinciale. Les délégués, au nombre de 248, s'étaient rendus la plupart en automobile. Tout s'est passé dans le plus grand calme malgré le grand enthousiasme qui régnait. Cinq candidats furent mis en nomination: MM. J.-A. Habel, de Fauquier, W.-M. Johnson, de notre ville, le Dr Dupont, de Kapuskasing, J.-A. Duranceau, avocat de Cochrane, et le Dr Foster, de Hearst. Ces 3 derniers, déclinerent l'honneur et donnèrent brièvement leurs raisons. MM. Habel et Johnson parlèrent en français et en anglais. Après les discours des deux candidats, les bulletins furent distribués aux délégués par deux membres de l'Exécutif qui seuls étaient autorisés à recueillir les votes. Pendant le dépouillement des bulletins, M. Jos. Bradette, notre populaire député au Fédéral, parla en français et en an-

Pour allumer poêles et fournaies, servez-vous de
LATTES - LATTES
 5 centins le paquet
BANQUE CANADIENNE NATIONALE
 Amos, Qué.

glais. M. P.-H. Kelly, président de l'assemblée, annonça le résultat des votes suivants: Habel, 141 et Johnson, 107 et déclara M. J.-A. Habel, de Fauquier, candidat libéral du comté Cochrane Nord.
 Le candidat élu, appelé à dire quelques mots, remercia dans les deux langues les délégués de la confiance que l'on venait de lui témoigner et demanda de laisser dans la salle de cette convention les divisions qu'il pouvait y avoir avant le vote. Il insista sur l'union des libéraux pour donner au parti libéral provincial le comté Cochrane Nord, tel que les libéraux l'avaient promis à M. Hepburn, le nouveau chef libéral de la province.
 M. J. Rowlandson, de Par-

Soirée récréative
 (Suite de la 3ième page)

vissant, c'était de voir accourir dans l'obscurité, en robe de nuit, sans tambour ni trompette, de jolis bébés aux boucles blondes ou brunes, tenant en leur main une minuscule chandelle, à la lueur de laquelle ils balançaient leur tête mignonne au chant d'une berceuse... puis retournent à leur couchette "rêver" à leur "père" d'adoption qui leur accorde joyeusement un "grand congé".
 Les "Voeux des liserons", déclamation où les chers orphelins jouent les belles vertus de leur aumônier, viennent clore cette belle fête de famille. — Humilité, dévouement, piété et charité. Les enfants de l'Orphelinat du Sacré-Coeur imiteront ces belles vertus, s'efforceront de les acquérir afin que là-haut, comme ici-bas, ils puissent fleurir une belle couronne à leur digne aumônier; c'est ce qu'il leur souhaite dans une brève allocution.

Et tout l'auditoire se retire heureux d'avoir goûté la plus belle et la meilleure manière de se récréer. Merci aux bonnes religieuses et merci aux petits acteurs.

Brise du St-Maurice

Les joies en réserve

(Suite de la 3ième page)

tendresse leur aura créés. Souvenirs qui nous vaudront à nous de n'être pas des oubliés, et qui seront pour eux, la force et l'espérance des jours difficiles.

HELENE

quis Junction, candidat libéral de Cochrane Sud, parla avec chaleur des questions intéressantes du Nord Ontario. Il démontra de l'habileté à discuter ces questions.

— Mgr Hallé doit partir prochainement pour Québec à la réunion des évêques du Canada, convoquée par son Eminence le Cardinal Villeneuve.

— Vu les récentes pluies que nous avons eues, nos garde-feux sont tous revenus. Cette pluie bienfaisante a rempli nos puits et cours d'eau.

Brise Ontarienne

Un successeur

Madrid, 5. — Le président Alcala Zamora a invité, hier, M. Sanchez Roman, l'un des avocats les plus riches de toute l'Espagne, à former un cabinet pour remplacer celui du premier ministre Alejandro Lerroux, qui démissionna mardi. M. Roman a accédé à cette requête du président espagnol.

Si vous souffrez de:

- Faiblesse
- Maux de reins
- Rhumatisme
- Epuisement
- Maux d'estomac
- Fatigue
- Malaise général



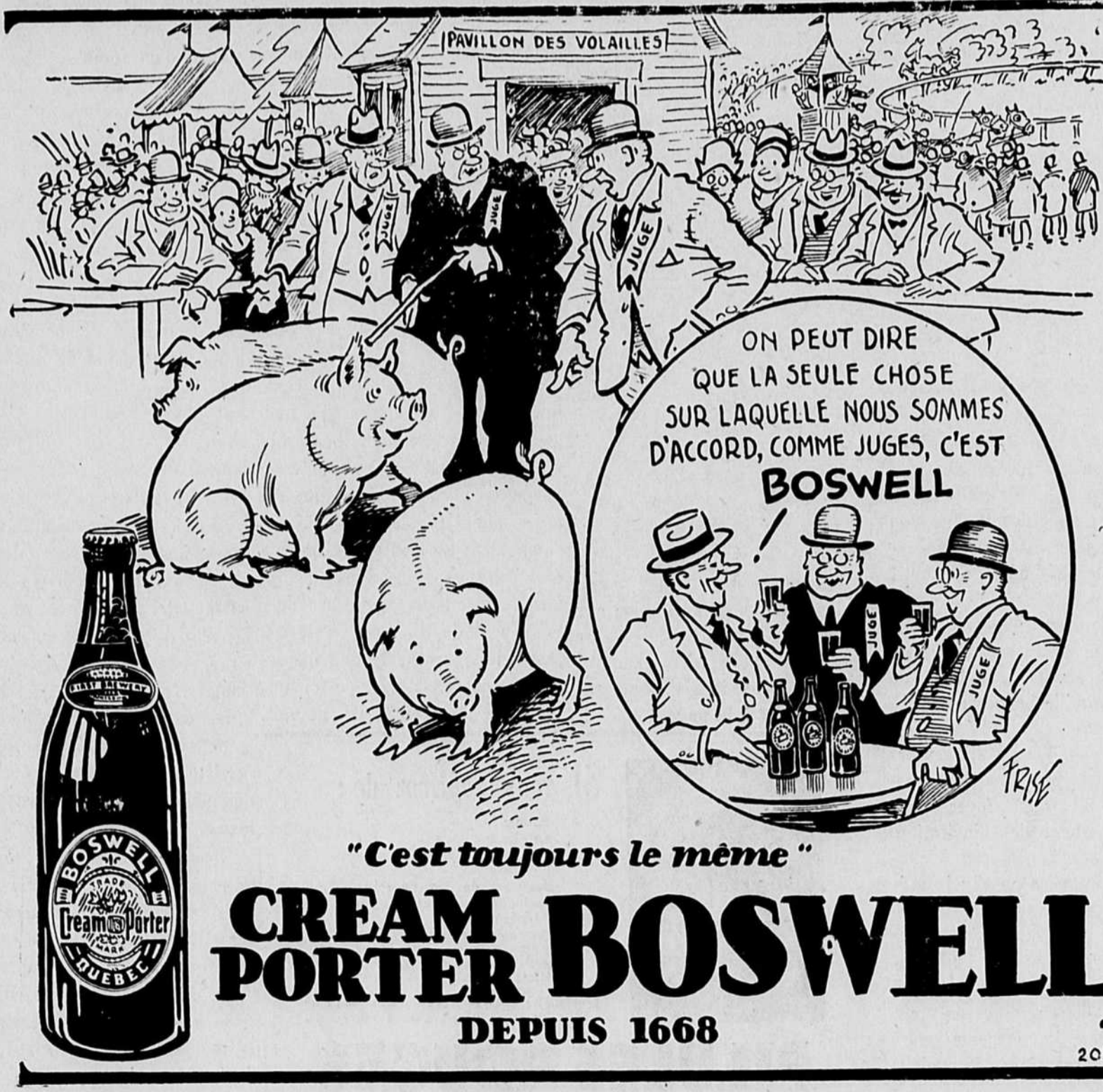
Reconnue par l'affaiblissement de tout le système
 prouvé, Messieurs, les **PILULES MORO**; elles sont toujours employées avec grand succès.

PILULES MORO
 pour les Hommes
 Cie Médicale Moro, 1270, rue S.-Denis, Montréal.

A VENDRE

Boutique et machineries pour fabrication de portes et châssis et préparation générale du bois : 9 machines, engin et bouilloire.

REMI HAMEL
 AMOS, ABITIBI, QUE.



PAVILLON DES VOLAILLES

ON PEUT DIRE QUE LA SEULE CHOSE SUR LAQUELLE NOUS SOMMES D'ACCORD, COMME JUGES, C'EST **BOSWELL**

"C'est toujours le même"

CREAM PORTER BOSWELL
 DEPUIS 1668

205

HYGIENE SOCIALE

La vie en société, par suite la chambre où sera placé le ma- des multiples contacts directs et lade contagieux sera éloignée indirects qu'elle impose aux in- dividus vivants ensemble, favo- rise la communication et la dis- sémination d'un grand nombre de maladies microbiennes et pa- rasitaires. Ces maladies ont des conséquences excessivement gra- ves pour l'individu et pour la société. Leurs victimes se comp- tent par centaines et par mil- liers. Un grand nombre parmi ceux qui ne succombent pas en gardent très souvent des traces indélébiles. Combien de mala- dies de coeur, des reins, du foie et d'autres organes dont on meurt dans l'âge adulte, qui ne sont que les aboutissants tardifs des infections contractées pen- dant la jeunesse. L'individu et la société sont donc également intéressés à l'organisation effi- cace de la prophylaxie. Autre- fois ces maladies étaient fatales, aujourd'hui elles sont évitables.

La prophylaxie est basée sur deux principes émis par Pas- teur: 1o.—L'isolement du mala- de contagieux; 2o.—la désinfection de tout ce qu'il a pu conta- miner. Il faut ajouter à ces deux principes un troisième; celui de la déclaration de tout cas con- tagieux à l'autorité sanitaire, car on ne peut lutter efficacement contre ces maladies contagieu- ses sans connaître et contrôler les foyers de contagion.

L'isolement consiste d'une manière générale à empêcher tout contact, direct ou indirect; c-à-d, immédiat et médiat avec le malade contagieux, pendant tout le temps qu'il est conta- gieux.

L'isolement à l'hôpital est idéal; l'isolement à domicile qui s'impose souvent, doit remplir les conditions suivantes: 1o.—

du centre de la maison et à l'é- d'age supérieur; 2o.—elle sera débarrassée de tout meuble ou ornement qui ne seront pas strictement nécessaires afin de simplifier le plus possible la désinfection pendant et après la maladie; 3o.—tout ce qui entre- ra dans cette chambre n'en sor- tira qu'après désinfection; 4o.— personne autre que la garde-ma- lade et le médecin y entrera; 5o.—la garde-malade protégera ses vêtements par un couvre- habits qui sera laissé à la porte à la sortie de la chambre; 6o.— la garde-malade se désinfectera les mains en quittant la cham- bre; 7o.—le médecin prendra ces mêmes précautions et visitera les contagieux en dernier lieu. Ces précautions seront prises et l'isolement prolongé pen- dant tout le temps que le mala- de sera contagieux.

Dans la Variole, environ 6 se- maines; Scarlatine, 6 semaines; Rougeole, 4 semaines; Varicel- le, 2 semaines, jusqu'à desqua- mation totale; Diphtérie, 2 se- maines; Typhoïde, 2 semaines, jusqu'à disparition des bacilles dans la gorge ou les selles; Oreillons, 3 semaines, depuis l'apparition de la parotidite; Coqueluche, 8 semaines, jusqu'à disparition des quintes.

INCUBATION

Il est important aussi de te- nir compte de la période d'incu- bation dans les maladies conta- gieuses, parce qu'il convient de faire l'isolement des sujets sus- pects pendant tout le temps que la maladie se prépare avant d'é- clore. On peut distinguer cer- taines maladies à incubation courte et certaines autres à in- cubation longue, ainsi:

"Deux Amours"

Parfum solide merveil- leux, nouveauté parisienne pour Lingerie, Sacoche, Boîte à mouchoirs, etc; dure toute l'année. — 50c l'onze seulement.

Adressez G. O. T., Ca- sier 21, Ste-Flore, Qué.

Toute personne tenue pour suspecte, soit parce qu'elle pré- sente des symptômes de mala- die, soit parce qu'elle a été ex- posée sérieusement à la conta- gion, doit être surveillée pen- dant le temps maximum d'incu- bation de la maladie.

DESINFECTION

Elle doit être faite pendant et après la maladie. Elle doit être complète et parfaite sans quoi elle est dangereuse par la fausse sécurité qu'elle donne. Pour que la désinfection soit réellement efficace, il faut: 1o— faire choix d'un désinfectant éprouvé; 2o—lui donner par le titrage convenable la force effective suffisante; 3o—lui ac- corder le temps nécessaire pour qu'il puisse exercer son action; 4o—disposer les objets de ma- nière à favoriser le contact du désinfectant.

Les agents de la désinfection sont chimiques et physiques. Agents physiques sont la lumi- ère solaire et la chaleur.

La lumière solaire directe est un germicide par ses rayons ac- tiques: bleu, violet et ultra- violets. Le temps nécessaire à l'action bactéricide de ces ra- yons dépend: 1o—de la nature du milieu dans lequel se trou- vent les microbes; 2o—de la ré- sistance variable des microbes. La lumière directe solaire pré- serve l'homme d'une foule de maladies microbiennes en désin- fectant. La lumière solaire dif- fuse agit aussi mais beaucoup plus lentement. La lumière so- laire agit non seulement sur les microbes mais aussi sur leurs toxines qu'elle atténue, voilà pourquoi on les conserve à l'ob- scurité dans les laboratoires.

La chaleur s'emploie sous di- verses formes: incinération, flambage, chaleur sèche du four, chaleur humide de l'étuve.

La chaleur sèche doit attein- dre 150 à 180 OC (302 à 356 oF)

Comme à cette température, le coton réussit et les matières or- ganiques sont détériorées, on l'emploie pour les objets de ve- re, de porcelaine ou de métal. La chaleur humide s'applique sous forme d'eau bouillante, de jet de vapeur à 100 OC (212 F) de vapeur comprimée à 110 ou 115 OC (230-239 F). L'ébullition pendant 5 minutes tue sû- rement les microbes non sporu- les.

2o—Les agents chimiques: — Il y a des désinfectants ger- micides; d'autres simplement antiseptiques, et quelques-uns sont désodorisants:

On doit donner la préférence à ceux qui ont les qualités sui- vantes: 1o. d'être sûrement effi- caces; 2o. de n'être pas dange- reux pour les objets et les per- sonnes; 3o. d'être économiques; 4o. d'être d'application facile. De plus, il faut qu'ils soient bien tirés pour qu'ils aient la force nécessaire et leur accor- der aussi un temps suffisant pour pouvoir agir.

Izal en solution à 1 ou 2%. Pulvérisation; vaporisation sur des parois non lavables et dans les cas où il convient de désinfecter les voies respiratoi- res.

L'Acide phenique est bon germicide à 2 ou 5%. Il tue le bacille K en 5 minutes. Mais il a contre lui son odeur et sa tox- icité.

Le lysol à 2% est moins toxi- que que le phenol, mais il a aus- si de l'odeur.

Dans la pratique, le médecin se trouve obligé de faire lui- même, ou de faire faire par la garde-malade la désinfection: 1o—des excrétiens pathologi- ques; 2o—du malade lui-même qui se contamine par ses pro- pres excrétiens; 3o—des objets contaminés; 4o—du local.

La désinfection doit se faire pendant la maladie, au fur et à mesure que la nécessité se pré- sente, car attendre jusqu'à la désinfection terminale, ce serait accumuler les chances de multi- plication et de dissémination des microbes pathogènes. La désinfection pendant la maladie est même plus importante que la désinfection terminale.

1o—La désinfection des ex- crétiens comprend celles des voies respiratoires de l'intestin, de la vessie, du vagin.

Voies respiratoires: source de contagion dans diphtérie, scar-

Le MEILLEUR moyen de vaincre la CONSTIPATION

Rien comme Fruit-a-tives

"J'étais gravement miné par la consti- pation. Mon esto- mac était à l'envers et j'endurais maux de tête par-dessus matix de tête. Asses souvent je ressai- tais de vives dou- leurs dans les jointures et les muscles. Tout cela était très déprimant. De fait, je me sentais si misérable que j'étais sur le point de quitter mon ouvrage. Aujourd'hui ma santé est excellente et je sais bien que 'Fruit-a-tives' y sont pour une grande part. Elles ont tonifié tout mon système."



Fruit-a-tives . . . aus pharmacies

latine, rougeole, coqueluche, oreillons, pneumonie, tubercu- lose, méningite, grippe.

Gargarisme à la resorcine 25; borolyptol; pastille forma- mint; borolyptol; vapeurs d'i- zal. L'expectoration doit être stérilisée par une solution de soude à 10%; de crezyl sodique à 5%; d'izal à 2%.

Les selles par la chaux vive (8 onces dans les selles puis 1 pinte d'eau chaude), on couvre le vase et on laisse agir pen- dant 1 heure — Anus du malade.

Urines — chaux vive avec moins d'eau.

Lochies odorantes; luzoforme à 2% izal 1%; liq. de Labarra- que à 5%.

2o—Le malade lui-même: — Peau et mains: — Lavés d'a- bord, savonnés, séchés et fric- tionnés à l'alcool.

3o—Les objets contaminés. Le thermomètre est désinfecté par la friction savonneuse et alcoolique pendant 1 ou 2 minu- tes.

La vaisselle, couteaux, four- chettes, cuillers seront plongés dans de l'eau soumise à l'ébulli- tion pendant 10 minutes. L'ad- dition de 1% de carbonate de soude facilite la dissolution des matières grasses.

Le linge souillé sera immergé pendant quelques heures dans une solution de carbonate de soude à 3 ou 5% ou d'izal 2%, ou eau de Javel à 2%, avant d'être envoyé au lavage.

Les matelas et les oreillers (Suite à la page 8)

Jacques Bouchard

Assurances générales

Edifice T.-A. Lalonde

AMOS, :.: QUE.

'TI'PIT LE CHÉTIFF

PAR EDDY PRÉVOST



ANTALGINE

Pour
Maux de Tête
de Dents et d'Oreilles,
Rhumes, La Grippe,
Névralgies-Rhumatisme,
Douleurs



En Vente Partout 25¢

Production de pommes

L'estimation définitive du rendement de pommes au Canada en 1932, pour fins commerciales, porte le total à 3,977,000 barils, ce qui représente une augmentation de cinq pour cent, comparativement à l'année précédente. La récolte dans la Colombie-Britannique dépassa le chiffre de l'année précédente de 48 pour cent, tandis que la Nouvelle-Ecosse fléchit de 26 pour cent. On estime que 46 pour cent de toute la récolte commerciale fut expédié aux marchés des Iles Britanniques.

Le centre de la France

Le centre de la France est un petit village situé dans le département du Cher. Le nom de ce village est Brière-Allichamps.

Sur la place du village, la municipalité a érigé un petit monument de pierre avec l'inscription suivante : "Ici est le centre de la France".

ARPENTEUR

C.-M. DESCHENES

Bureau : en haut du magasin

Clemaiz

C. P. 264. :-: AMOS.

Hommes demandés

Hommes avec machine demandés pour vendre 160 nécessités domestiques dans leur propre district. Aussi des vendeurs locaux pour les villes. Produits connus par beaucoup d'annonce et en grande demande. Gros profits pour hommes actifs. Système comptant. Aucun risque. Vous essayez et réussissez ou retournez vos produits après essai. Demandez détails et catalogue. LES PRODUITS FAMILIX, 570 St-Clément, Montréal, P. Q.

LA GAZETTE DU NORD
41 Avenue Bégin, Lévis

CONTINUE "L'ABITIBI"
"La Gazette du Nord" est la propriété de La Publicité Régionale Enrg., et est imprimée aux bureaux de La Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41, Avenue Bégin, Lévis, dont M. Félix Pichette est Président et M. J.-A. Gagnon, Gérant.

Exportations

considérables de produits laitiers

Le Canada est un gros exportateur de produits laitiers. En 1932, la valeur total des exportations fut de \$11,861,735. Le fromage est le principal article vendu à l'étranger. L'an dernier on exporta 86,939,000 livres de fromage canadien, les Iles Britanniques offrant le meilleur marché. Les importations canadiennes de produits laitiers, en 1932, furent relativement petites, soit \$407,439 en valeur.

ACHATS D'HELICES

Madrid. — Un appel d'offres a été fait en Espagne pour l'achat de 400 hélices destinées à différents types d'avions militaires.

C. P. 109

Tél. : 3

Dr Avila Sylvestre

D. D. S. L. C. D.

Chirurgien-Dentiste

AMOS,

:-:

QUE.

INSOMNIE?

Il se peut que vous soyez nerveux, irritable et déprimé, vous pouvez souffrir d'indigestion et de maux de tête; mais le symptôme le plus marquant est l'insomnie. Le traitement indiqué est la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, parce qu'elle restaure la santé et fortifie le système nerveux.



NOURRITURE du Dr. CHASE
pour les Nerfs

OUVRAGES EN ARGILE DOMESTIQUE, 1932

La production sous cette rubrique accuse des diminutions sur toute la ligne, sauf en ce qui concerne les tuiles à toiture

dont la production a augmenté considérablement sur 1931. Les ventes effectuées en 1932 se montent à \$3,650,218, fléchissement de 53% sur l'année précédente.



La Voie de la RESTAURATION

Déclaration du Premier Ministre du Canada

LE DOMINION du Canada mettra en souscription, d'ici quelques jours, l'Emprunt de Remboursement 1933. Le mardi 10 octobre, le Ministre des Finances en exposera en détail les objets et les modalités. Cette opération d'un caractère national vous offrira à la fois l'avantage de faire un placement sûr et l'occasion de servir votre pays. Je ne doute pas que capitalistes et épargnants canadiens ne s'empressent de répondre à l'appel.

J'estime cependant que l'Emprunt 1933 marque une étape sur laquelle il convient d'attirer l'attention du public, étape qui devrait être un sujet d'encouragement pour plusieurs milliers d'hommes et de femmes qui ont supporté l'adversité avec une admirable force d'âme.

Tout en me gardant d'un optimisme injustifié, je crois pouvoir affirmer que le Canada est maintenant sur la voie de la restauration. La route sera peut-être longue et les progrès pourront être lents, mais il semble que les événements des six derniers mois montrent de plus en plus clairement que le mouvement de recul s'est enfin interrompu et qu'une tendance à la reprise commence à se manifester.

Les preuves d'amélioration ressortent des données statistiques relatives à l'industrie et au commerce du pays. Ces indices accusent que la situation économique a touché le point le plus bas de la dépression au cours de février dernier et qu'elle s'établit définitivement aujourd'hui au-dessus de ce niveau par suite d'un relèvement graduel, sans doute, mais évident et soutenu.

Les plus significatifs de ces chiffres sont probablement ceux qui ont trait au volume des affaires, aux prix de gros et à l'embauchage. Aussi me paraît-il intéressant d'indiquer brièvement l'amélioration que mettent en lumière, à cet égard, les relevés de l'Office national de la statistique.

L'indice du volume des affaires au Canada, qui est en réalité le baromètre économique de la nation, était à 67.1 en février dernier. En août, dernier mois auquel s'étend l'indice, il atteignait 89.9, soit un regain d'environ 34%.

Les prix de gros, où les moindres fluctuations sont très significatives, ont enregistré une hausse de plus de 9%, passant de 63.6 en février à 69.4 en août.

L'embauchage, bien qu'il se tienne encore à un niveau déplorablement bas, n'en a pas moins marqué au cours des cinq derniers mois une progression constante. Les relevés des industries faisant des rapports mensuels montrent que, depuis avril dernier quelque 116,000 personnes se sont remises au travail. Une évaluation d'ensemble de l'Office établit à 246,000 le total de l'embauchage au cours de cette période.

Les chiffres relatifs à notre commerce extérieur ne sont pas moins encourageants. Les exportations et les importations ont pris une expansion qui a été particulièrement rapide quant aux premières. Il en est résulté une balance favorable du commerce de plus de \$114,000,000.00 au cours des douze mois terminés le 31 août de cette année. La même période de l'année dernière n'accusait qu'une balance favorable de \$38,000,000.00 et les périodes correspondantes des deux années précédentes, loin de laisser un excédent d'exportations, s'étaient soldées par des balances défavorables de \$45,000,000.00 et de \$103,000,000.00 respectivement.

Je crois que, sans vain optimisme, on peut voir dans ces faits et ces chiffres autant de bornes échelonnées sur la voie de la restauration. Rien ne contribuera davantage à accélérer ces progrès que le succès du présent Emprunt national. Le récent emprunt 4%, négocié à Londres, atteste hautement le grand crédit dont jouit le Canada. Sursouscrit plusieurs fois dès qu'il fut lancé, cet Emprunt comporte maintenant une prime appréciable. Je suis convaincu que le peuple canadien comprendra que l'Emprunt de Remboursement 1933, qui sera émis sur le marché intérieur, fait appel à la fois au sentiment du devoir et au sens de l'intérêt; il est de notre devoir de participer à la restauration économique; nous servons nos propres intérêts en servant ceux du pays.

PREMIER MINISTRE DU CANADA

DOMINION DU CANADA EMPRUNT DE REMBOURSEMENT 1933



Appréciés au Réveillon

AVANT d'aller dormir, êtes-vous aiguillonné par la faim? Prenez un bol de Flocons de Blé d'Inde Kellogg, avec du lait ou de la crème. Régalez-vous sans danger, facilement digestibles, ces flocons procurent un sommeil paisible. Combien préférables aux aliments lourds et indigestes.

Servez des Kellogg au souper des enfants et, bien entendu, au déjeuner et au lunch. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.



Les savoureux Kellogg

L'ENFANT D'AGE PRESCHOOLAIRE

Service d'Hygiène de l'Association Médicale Canadienne et de Compagnies d'Assurance-Vie du Canada.

On a souvent attiré l'attention sur le fait que la mortalité infantile est démesurément élevée dans certaines parties de notre pays. Mais on parle moins souvent de la mortalité des enfants d'âge préscolaire. Aussi ignore-t-on généralement qu'elle donne le même résultat. Les statistiques nous démontrent qu'un bon nombre des décès causés par les maladies contagieuses ordinaires, comprenant la rougeole, la scarlatine, la diphtérie et la coqueluche, surviennent chez les enfants d'un an à cinq ans.

Pour avoir des enfants d'âge préscolaire en bonne santé, il est nécessaire de prendre bien soin des bébés. Il ne s'agit pas de prendre soin des bébés simplement pour ne les prolonger que quelques années, mais plutôt pour leur donner un point de départ dans un bon état de santé qu'ils garderont toute leur vie.

Dans tous les pays, on a constaté que la diminution de la mortalité infantile s'accompagne d'une réduction parallèle de la mortalité chez les enfants d'âge préscolaire. Ce fait n'a rien qui surprenne puisqu'il est naturel de s'attendre que les bébés protégés contre la maladie puissent devenir, pendant leurs années préscolaires, des enfants en meilleure

santé, plus robustes, plus capables de vivre et de se développer.

Les besoins hygiéniques de l'enfant d'âge préscolaire sont les mêmes que ceux de toute autre personne, excepté qu'à cet âge on doit apporter une attention toute particulière à la protection contre des maladies contagieuses et contre les infections focales, parce que, à cet âge, les enfants n'ont pas encore développé leurs moyens de résistance.

L'hygiène de l'âge préscolaire comprend la vie passée dans de bonnes conditions, l'alimentation convenable, le sommeil suffisant, du bon air en abondance, l'entraînement dans de bonnes habitudes d'hygiène et la correction des défauts physiques qui peuvent nuire au développement de l'enfant, puis, en plus, des précautions spéciales contre les infections.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

On mande que la récolte de café au Brésil sera par suite de la gelée nettement au-dessous de celle de l'an dernier.

SAISONS DE CHASSE

Les deux dates incluses dans chaque cas

Canards, oies, bernaches, foulques et râles:

Du 1er septembre au 15 décembre.

Bécasse, Bécassine de Wilson ou Jack snipe:

Du 1er septembre au 15 décembre.

SAISONS DE PROHIBITION.

Il y a prohibition pendant toute l'année de la chasse des Canards huppés (Branchus), Canards Eiders, Cygnes, Grues, Courlis, Maubèches semi-palmées, Barges, Maubèches à longue queue, Pluviers à ventre noir et Pluviers dorés, grands et petits Chevaliers à pieds jaunes, Avocettes d'Amérique, Bécassines rousses, Maubèches à poitrines rousses, Huitriers, Phalaropes, Maubèches à longs pieds, Oiseaux de ressac, Tourne-pierres, et tous les oiseaux de rivage qui ne sont pas compris dans la liste de ceux que l'on peut tuer pendant les saisons de chasse ci-dessus indiquées.

Il y a prohibition pendant toute l'année de la chasse des oiseaux non-gibier suivants:

Pingouins, Petits Alques ou petits Pingouins, Butors, Fulmars, Fous, Grèbes, Guillemots, Goélands, Hérons, Stercoraires (Labbes), Plongeurs (Huardes), Mures, Pétrels, Puffins (Macareux ou Perroquets de mer), Bec-seies ou Bees en ciseaux et Sternes; ainsi que les oiseaux insectivores suivants: Goglus, Grives de la Caroline ou Merles chats, Mésanges, Coucous, Pies, Moucherelles, Grosbecs, Colibris (Oiseaux-mouches), Roitelets, Martinets (Hirondelles pourpres), Alouettes des prés (Etourneaux), Engoulevents d'Amérique (Mangeurs de maringouins), Sittelles, Orioles, Merles (Rouges-gorges), Pies-grièches, Hirondelles, Martinets, Tangaras, Mésanges huppées (Titmice), Grives, Viréos, Fauvettes, Jaseurs, Engoulevents criards, Pies dorés (Piverts) Troglodytes et tous les autres oiseaux percheurs qui se nourrissent entièrement ou principale-

WILLIAM PARADIS

B. A. L. L. L.

Avocat et Procureur

4, rue Notre-Dame-Est,

MONTREAL

RENE-A DALLAIRE

SYNDIC AUTORISE

Comptable et Liquidateur de Faillites

Rouyn, -:- Qué.

J.-A. MIREAULT

NOTAIRE

Edifice Montambault

AMOS, -:- QUE.

FELIX ALLARD

Avocat

Tél. No. 45 C. P. 99

Edifice

Germain & Lafrance, Ltée
AMOS, QUE.

Ajoute de la saveur au repas

THÉ "SALADA"

"Frais des plantations"

ment d'insectes.

Il est interdit de tuer, chasser, capturer, blesser, prendre ou molester, tout gibier à plume migrateur pendant la saison de prohibition et de vendre, mettre à l'étalage, offrir en vente, acheter, faire commerce, trafic ou négoce de gibier à plume migrateur, toute l'année excepté les canards en saison de chasse.

Il est interdit de prendre les nids ou les oeufs du gibier à plume migrateur, des oiseaux insectivores migrateurs, des oiseaux migrateurs non considérés comme gibier.

Il est interdit de tuer, chasser, capturer, prendre ou molester les oiseaux insectivores migrateurs, les oiseaux migrateurs non considérés comme gibier, ainsi que de cueillir, prendre, endommager ou détruire leurs nids et leurs oeufs.

La possession de gibier à plume migrateur tués pendant la saison non-prohibée sera permise dans la province de Québec jusqu'au 31 mars subséquent.

LIMITE DU NOMBRE

DE PIECES

Canards 25, Oies 15, Bernaches 15, Râles 25, Foulques 25, Gallinules 25, Bécassines de Wilson ou Jack-Snipe 25, Bécasses 8, et pas plus de 125 Bécasses en une seule saison.

FUSILS ET ENGINES

DE CHASSE

Il est défendu de se servir de fusils automatiques ou se chargeant par le recul ou à répétition, pierriers, mitrailleuses ou batteries, ou de tout fusil d'un calibre plus gros que le No. 10; d'employer des oiseaux blessés comme appeaux ou des avions, bateaux à moteur, à voiles, à vapeur, lumières artificielles. Il est aussi interdit de tirer sur les oiseaux d'une voiture quelconque (tirée par un cheval ou des chevaux) ou d'une automobile.

Il est interdit de chasser le gibier à plume migrateur plus tôt qu'une heure avant le lever et plus tard qu'une heure après le coucher du soleil.

PENALITES.

Toute personne qui viole l'une des dispositions de cette loi ou des

Plus de onze millions de chômeurs aux Etats-Unis

Washington. — William Greene, président de la fédération américaine du travail, a déclaré récemment qu'une compilation très sérieuse de la situation de la main-d'oeuvre aux Etats-Unis lui permettait d'affirmer que 815,000 chômeurs étaient retournés au travail durant le mois d'août. Malgré les nombreux réengagements, il reste encore un nombre impressionnant de chômeurs: 11 millions enregistrés, sans compter ceux qui ne le sont pas.

Le président de la fédération du travail estime qu'il faudra faire de très gros efforts, cet hiver, pour venir en aide aux familles besogneuses.

régléments est passible pour chaque offense, sur conviction sommaire, d'une amende de pas moins de dix dollars, ou d'emprisonnement pour un terme n'excédant pas six mois, ou de l'amende et de l'emprisonnement à la fois.

DES RESULTATS RAPIDES

"Je suis heureuse des résultats rapides que j'ai obtenus à l'aide du Novoro du Dr. Pierre", nous écrit Mme. Bertha Hafner, de Scotia, Calif. "Je souffrais beaucoup de constipation ce qui me causait de sérieux maux de tête et je devais prendre une triple dose de laxatifs. Je suis maintenant convaincue de la grande efficacité de cet excellent remède fait de plantes." Nous ne connaissons rien de mieux pour aider la digestion et l'élimination que cette médecine de famille en laquelle on peut avoir confiance. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage, écrivez au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

GERMAIN & LAFRANCE LTEE

ASSURANCES GENERALES

Tél. 84.

Amos, Qué.

C. P. 76

PREMIERES HYPOTHEQUES

Désirez-vous faire de bons placements d'argent sur de belles terres de cultivateur, au taux de huit (8%) pour cent l'an — PREMIERE HYPOTHEQUE, — pour une somme ne dépassant pas la moitié de la valeur de ces terres?

Adresses-vous à: —

JULES LAVIGNE

Notaire

LA SARRE, -:-

ABITIBI, QUE.

Tél. : 4

Spécialité: Extractions sans douleur

Dr PAUL-E. PICOTTE, L. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

TELEPHONE NO. 128

En face de l'Eglise Paroissiale, -:- -:-

Amos, Qué

La visite du ministre de la Colonisation

Suite de la page 1

saluer M. le curé Lévesque et l'inviter, ainsi que M. le maire Blanchard, à l'assemblée de Macamic, qui avait lieu le soir, à la salle Boisclair, après un dîner présidé par M. le maire Rioux, à l'hôtel Boucher.

A cette assemblée, M. le maire Rioux présenta les orateurs, avec à propos, puis on entendit d'éloquents discours par M. L.-N. Boisclair, président diocésain de l'U. C. C. et maire de la paroisse, par M. l'abbé Chevalier, vicaire de Macamic et desservant de la paroisse nouvelle de Saint-Janvier, M. l'abbé Bilodeau, MM. Léon Trépanier et J.-E. Laforce, le député Authier, le ministre Laferté et M. l'échevin Léon Trépanier. Un auditoire nombreux et sympathique suivit avec un vif intérêt ces divers discours.

Les visiteurs se rendirent passer la nuit à Taschereau.

Mercredi matin, après avoir salué le maire Gauthier, préfet du comté, et quelques notables de ce village, le ministre se dirigea vers le canton Villemontel visiter les Retour à la Terre de Sainte-Gertrude. Cette visite intéressait particulièrement les représentants de la Commission du Retour à la Terre, MM. J.-S. Marcotte, Russell, Laforce et Legault (ce dernier est officier du Canadien Pacifique), mais l'hon. M. Laferté, M. l'échevin Trépanier, de Montréal, M. Authier et M. Gouin y prirent aussi un vif intérêt. M. l'abbé Pierre Levesque, desservant de la mission de Villemontel, avait réuni un groupe nombreux de ses colons. Ceux-ci sont en général satisfaits de leur entreprise, tout en réclamant une attention plus considérable dans certains cas. Le ministre et les officiers de la commission promirent d'étudier sérieusement les question soumise.

Léon Dussault, C. R.

AVOCAT

Téléphone No. 67 C. P. 196

Edifice Drouin
(Bureau de Poste)
AMOS.

VISITEZ MONTREAL

Taux spéciaux de fin de semaine, à partir de \$1.50. — REPAS à partir de 50c.

Un dollar et cinquante sous vous assureront une chambre confortable au Queen's, commençant le samedi matin, jusqu'au dimanche soir. Repas servis dans la Grande Salle à Manger, au prix minime de cinquante cents chacun.

L'Hôtel Queen's
Montréal

Donat RAYMOND, Président
Adélaïde RAYMOND,
Vice-Prés. et Directeur Général

Production minière de Québec

AOUT 1933

Le rapport du Service des Mines pour le mois d'août donne les chiffres de production de certains minéraux, métaux et matériaux de construction exploités dans la Province de Québec pendant ce mois.

Nous sommes heureux de constater une augmentation appréciable dans le cas de l'amiante. Les expéditions ont atteint le chiffre mensuel le plus élevé depuis octobre 1931.

Il y a aussi augmentation dans la production de l'or et de l'argent. Les chiffres concernant les produits d'argile et le ciment indiquent une diminution importante comparativement à août 1932 et une forte augmentation par rapport au mois de juillet de cette année.

En somme, la production minière du mois d'août est plus élevée que celle du mois correspondant de l'an dernier en ce qui concerne l'amiante, l'or, l'argent et la chaux, et inférieure en ce qui concerne les produits d'argile et le ciment; comparativement au mois de juillet de cette année, il y a augmentation pour l'amiante, les produits d'argile et le ciment, et diminution pour l'or, l'argent et la chaux.

AMOS

Nouveau vicaire

Par décision de Mgr l'Evêque, M. l'abbé Gilbert Lindsay est nommé vicaire à Amos. M. Lindsay remplace M. le vicaire Morasse qui est nommé curé à St-Félix. Au nouveau vicaire, nos meilleurs voeux de santé et de fructueux ministère.

Retraite paroissiale

Depuis le 24 septembre, la paroisse est en grande retraite, prêchée par les Pères Coutu et Tisdale, jésuites. La 1ère semaine était réservée aux dames et demoiselles. Cette semaine aux hommes et jeunes gens. Tous les exercices sont suivis avec piété et nombreuse assistance.

KETIGAN, ONT.

Notre école est ouverte à la gent écolière depuis le 5 septembre, sous l'habile direction de Mlle Juliette Descoteaux. Comme l'assistance était d'une moyenne de 75 élèves, MM. les commissaires, sur l'avis de M. l'inspecteur et du Rév. Père Paradis, ont décidé d'engager une seconde institutrice qui prendra charge de tous les jeunes. Mlle Alice Cartier, de Sturgeon Falls, a 8 ans d'expérience. Nous souhaitons à tous un franc succès.

— Un grand nombre de nos jeunes gens sont partis pour travailler dans les chantiers de la Spruce Falls. On dit que la compagnie a environ 1000 hommes dans le bois.

Brise Ontarienne

L'aspiration vive et pure vers le beau mène toujours à sa suite la beauté morale.

Prenez une
CE-PHANOL

Pour soulager véritablement

Le Mal de tête,
Grippe, Névralgie,
mal de dents,
douleurs périodiques,
Rhumatisme
et autres affections
semblables.



Les tablettes CE-PHA-NOL s'attaquent à la cause même du mal sans affecter le cœur ni l'estomac. Leur action calmante et sûre est due à leur composition particulière, préparée par des pharmaciens chimistes expérimentés. Les Ce-Pha-Nol sont des tablettes composées. Vous verrez la différence entre les véritables Ce-Pha-Nol et les tablettes ordinaires.



Procurez-vous les
Ce-Pha-Nol chez
votre épicer,
marchand
général ou
pharmacien

25
LA
BOITE

Hygiène sociale

Suite de la page 5

seront protégés contre une contamination profonde par un tissu imperméable et désinfecté à la fin de la maladie, en même temps que la chambre par des pulvérisations d'izal à 2% ou par des vapeurs formoliques. De même pour les vêtements, draperies, etc.

Les meubles seront essuyés, au moins 2 fois par jour, pendant la maladie avec un linge rendu humide par une solution à 1% de formaline ou d'izal et seront désinfectés à la fin de la maladie par la pulvérisation d'izal ou les vapeurs formoliques.

Détruire jouets, jeux de cartes, etc.

Pas de balayage à sec.

40—La chambre peut être désinfectée par 3 moyens: — par

lavage avec une solution germicide (crezyl; eau de Javel à 4%; izal à 2%); par pulvérisation izal à 2%; ou par vaporisation de gaz (formaline ou izal avec appareil spécial).

Arguments contre la désinfection terminale Gazeiforme: 10—action en surface des gaz formol; 20—fragilité des microbes de la rougeole et de la scarlatine; 30—suffisance de la désinfection pendant la maladie.

10—désinfection en surface a une certaine valeur; formol souvent mieux que lavage.

20—souvent contagion tardive dans la rougeole et scarlatine.

30—indispensable dans la diphtérie, tuberculose et variole.

PAUL D'ARAGON
Ingénieur Civil

Spécialité: MINES

4273 Fabre,
Cherrier 8785,
MONTREAL.

T'A PAS ?



T'as déjà ramé comme un bon, en rêvant de pouvoir battre tous les champions. —



et au moment où tu entendais les clameurs de la foule saluer ta victoire —



voilà que la voix de ta femme vient dissiper tes rêves



T'as essayé une BLACK HORSE? la bière de tes rêves

Dites simplement
"Bière
BLACK HORSE
Dawes, S.V.P."